

Beaucoup d'entre vous se demandent pourquoi le Canada a besoin de signer une telle entente et quels en seront les avantages. Il y a en fait deux grandes raisons. Premièrement, nous voulons nous associer à l'ALENA pour pouvoir rivaliser avec les États-Unis sur le plan des investissements et protéger nos intérêts lorsque des règles commerciales seront établies pour le continent que nous partageons avec les États-Unis et le Mexique. Nous voulons aussi participer à ces négociations parce que nous voyons les nouvelles possibilités qu'offre le marché mexicain.

Imaginez ce qui se produirait si le Canada ne participait pas à ces négociations trilatérales.

Tout d'abord, un Accord de libre-échange États-Unis-Mexique, donc sans le Canada, annulerait certains avantages de l'ALE sur le plan des investissements. Comment? Parce les investisseurs américains auraient accès aux trois marchés nord-américains, contre deux pour ceux du Canada. De plus, certains investisseurs susceptibles de créer passablement d'emplois pourraient décider de placer leur argent ailleurs.

Ce n'est pas dans l'intérêt du Canada de laisser les États-Unis conclure une série d'ententes commerciales dont ils seraient le pivot, tandis que le Canada et d'autres pays seraient laissés sur la touche. C'est pourquoi notre pays doit être partie prenante dans ces négociations fondamentales qui influent sur nos débouchés sur le marché nord-américain.

Il y a plusieurs raisons qui nous incitent à participer à l'établissement d'un marché nord-américain.

Premièrement, l'initiative de libre-échange du Mexique convient parfaitement à la stratégie commerciale du Canada parce qu'elle nous permet d'étendre notre marché nord-américain traditionnel et de faciliter aux Canadiens l'accès à un marché de plus de 80 millions d'habitants. Il est logique d'accroître nos échanges et nos investissements sur le continent que nous partageons avec les États-Unis et le Mexique. Situé au centre du Canada, le Manitoba occupe une position stratégique dont il pourra tirer profit.

Deuxièmement, les échanges entre les États-Unis et le Mexique ont triplé au cours des quatre dernières années, pour dépasser les 60 milliards de dollars. Nous devons nous assurer que les exportateurs canadiens se taillent une place sur ce marché nord-américain en pleine croissance.

Troisièmement, les industries canadiennes peuvent investir avec confiance, développer leur technologie et leurs économies d'échelle, tout en accroissant leur compétitivité.